

Culte du 20 octobre 2024 à Reims.

La question du pauvre

Exode 22, 20 à 26 ; Luc 4, 11 ; Matthieu 5,3 et 19, 24 ; Jacques 5, 1 à 4.

Frères et sœurs, la signalétique extérieure a changé cet été sur la façade à l'Entraide Protestante et sur la porte du 19, il y a désormais cette inscription qui a attiré mon attention : « *Entraide Protestante, association d'aide aux démunis* ».

J'ai demandé à Élodie ce qui avait motivé le choix de cette expression très rarement reprise dans nos échanges et dans nos documents. Élodie m'a alors rappelé que c'est là, la formulation de l'article 1^{er} des statuts de l'Entraide. Ce mot nous signale que l'on définit le pauvre par ce qui lui manque. Être pauvre, être démuné, c'est être privé de quelque chose.

Dieu dans la Bible manifeste une préoccupation majeure et constante vis à vis de la personne du pauvre.

Dans la Bible, on ne trouvera aucune place pour les distinctions que nous faisons souvent, car pour nous, il y a pauvre et pauvre. Il y a le pauvre que l'on peut aider et celui qui ne mérite pas notre aide. Il y a le pauvre vertueux et le pauvre vicieux, le pauvre honnête et le pauvre malhonnête, le pauvre en argent et le pauvre spirituellement.

En hébreu le pauvre est en même temps un pauvre en argent et en esprit.

Il ne suffit pas de manquer d'argent pour être pauvre. Il faut en plus assumer réellement cette pauvreté dans son être intérieur, dans son esprit, et adopter une posture d'humilité. Ce passage entre l'humiliation et l'humilité a été très critiqué par le marxisme comme une caution religieuse donnée aux puissants de ce monde qui maintiennent ainsi les masses pauvres dans un état illusoire de vertus. Et le marxisme avait raison sur ce point : la foi chrétienne a souvent été instrumentalisée à des fins politiques et sociales.

Mais si la critique marxiste est en partie juste, elle rate l'essentiel : elle laisse complètement tomber la cohérence humaine et l'unité de la personne, l'adéquation entre sa réalité matérielle et sa réalité spirituelle. Pour la Bible, le pauvre doit prendre sur lui sa pauvreté, il doit l'assumer, l'accepter dans son cœur. C'est cela qui transforme l'humiliation sociale en humilité. C'est cela qui transforme la honte en dignité. Si pour s'en sortir il monte une combine, s'il vole ou se révolte, ce n'est plus un pauvre, c'est un tricheur.

D'ailleurs le « riche triche » aussi, ainsi celui qui vole le pauvre comme Jézabel ou dans la parabole de Nathan à David, l'homme riche qui vole la brebis du pauvre ou le riche qui se dit spirituellement pauvre. Le riche aussi peut être un tricheur. D'ailleurs il l'est souvent puisqu'il passe une bonne partie de sa vie sur la défensive en disant qu'il n'est pas si riche que ça...

Le riche triche parfois pour paraître moins riche, comme le pauvre peut tricher parfois pour paraître moins pauvre. Les deux, riches ou pauvres peuvent tricher et montrer l'inadéquation entre leur être concret et leur être spirituel. Les deux peuvent aussi assumer spirituellement leur condition matérielle.

Le pauvre dans la Bible, c'est celui qui ne triche pas, qui ne peut pas s'en sortir sans l'aide du Seigneur. C'est celui qui ne peut compter que sur Dieu. Il n'a aucun bien, aucun réseau, aucune ressource. Voilà pourquoi la personne pauvre tient une telle place dans la Bible, qu'il

s'agisse d'une personne abandonnée, malade, veuve, orpheline, étrangère. Il ne peut que se tourner vers Dieu pour implorer de l'aide.

Le pauvre est dans un double dénuement : un dénuement matériel et un dénuement social et moral car il sent peser sur lui la réprobation sociale. S'il est pauvre, lui dit-on de tous côtés, c'est qu'il l'aurait mérité. Il porterait en lui quelque tare qui est la cause assurée de son malheur.

Le pauvre dans la Bible est la personne qui refusant la combine, attend son secours et sa justice de Dieu et de lui-seul. Le mot « *Ani* » en hébreu qui veut dire pauvre est aussi un mot de la même racine que le verbe « répondre ».

Le pauvre est celui auquel Dieu répond. La personne du pauvre, dans son dénuement n'a pas d'autres recours que de crier vers Dieu. Voilà pourquoi la prédication de Jésus est résumée par cette phrase : « *La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* » (Mt 11,5). La première Béatitude s'applique aux pauvres : « *Bienheureux les Pauvres !* ». Bienheureux ceux qui attendent tout de Dieu, le royaume des cieux est à eux.

Tout à l'heure, je vous disais que nous définissons le pauvre par la privation qui le caractérise. La Bible caractérise le pauvre non par ce qui lui manque, mais par ce qu'il a reçu : la réponse de Dieu ! Le pauvre est celui à qui Dieu répond.

Jésus est la réponse donnée par Dieu à l'appel du pauvre. L'apôtre Paul dans l'épître aux Philippiens écrit que Jésus étant riche, s'est fait pauvre, prenant la condition d'un esclave jusqu'à la mort sur la croix. Et devenant ainsi pauvre jusqu'à l'extrémité, Jésus a attendu la réponse de Dieu et cette réponse de Dieu, c'est la résurrection.

La personne du pauvre est centrale dans la Bible et l'objet de l'amour infini de Dieu, car elle représente la personne qui attend tout de Dieu. Ainsi la personne du pauvre est placée par Dieu au centre de la Révélation biblique comme une question que Dieu pose à toute l'humanité et à tout être humain : Comment cette personne peut-elle donc vivre dans ce dénuement ? Comment est-ce possible ?

Ce que vit la personne pauvre m'interroge : Comment est-ce que moi je vis ? Est-ce que, comme ce pauvre, dans ma vie matérielle et spirituelle, j'attends la seule réponse de Dieu ?

Le pauvre qui attend tout de la réponse de Dieu devient lui-même pour moi une question : qui est-il pour moi ?

Amen !